

Lettre 1918-08-20

Paris, le Mardi 20 Août 1918
Matin à 6h ½

Cher Pierre,

Bien reçu ta lettre du 15 et hier au bureau, celle du 16 par l'intermédiaire de M. Vaux. J'ai placé son contenu pour le moment où tu viendras. Hélène a reçu avis du mandat que tu lui as envoyé. Elle va t'écrire.

Jeudi 15, excellente journée. Suzanne et sa sœur Renée sont arrivées à 11h. Après le repas, nous sommes tous allés au cimetière de Belleville. J'avais le matin, placé des bouquets sur la tombe de votre Maman. Ensuite dans l'après-midi, nous avons pris le tramway pour le cours de Vincennes et avons poussé jusqu'au lac Daumesnil. A 5h ¾, nous étions de retour à la tête de ligne de St Augustin et à 7h ¼, nous arrivions rue Boursault.

Je n'avais pas besoin de cette journée passée avec Suzanne pour établir mon jugement et pour voir confirmer ton appréciation du 15 dernier au sujet de l'approbation qu'aurait certainement donnée ta Maman sur ton choix.

Nous sommes rentrés à la maison à 22h ½ ce jeudi soir. A 23h, alerte. Nous n'étions pas encore couchés, mais les gothas n'ont pas dépassé la grande banlieue.

J'ai eu le plaisir de revoir Suzanne samedi soir. Elle est venue avec sa sœur souhaiter la fête d'Hélène. Sa Maman était venue dans l'après-midi.

Elles toutes et le père, du reste, sont heureux du choix que tu as fait de leur fille et le prouvent par toutes sortes de petites attentions.

Donc entente et satisfaction sur toute la ligne de part et d'autre. Ne reste plus qu'à souhaiter la fin rapide de la guerre.

Louis est reparti jeudi 15, dès le matin. Il est tout à fait attaché au bureau et se trouve près de Mort-Homme (Nord de Verdun).

Que signifie le bruit qui court que les permissions ne seraient plus données que tous les six mois, mais seraient plus longues ? Y a-t-il quelque chose d'officiel à ce sujet ?

J'ai découpé dans Le Matin d'avant-hier un article de tête de Nordman au sujet de la balistique et je l'ai mis de côté afin que tu voies si ce touche-à-tout, sous lieutenant d'artillerie du reste, est réellement bon artilleur.

*J'espère toujours ton changement de matériel afin de te voir bientôt.
Dans cette attente, je t'embrasse bien affectueusement.*

Ton Père,

Paul Iooss

(Je me dépêche, je suis en retard)